

"LES ATHLETES, LE DOPAGE ET L'OLYMPISME"

par le

Dr G.M. Oza

Le Docteur G.M. OZA, directeur du département général de l'Education à l'Université de Baroda (Inde) pour adresser "ses vœux aux concurrents des Jeux de la XIXe Olympiade et des autres Jeux à venir" rédigea une étude exposant la lutte contre le fléau "dopage" entreprise par la Commission Médicale du C.I.O., apportant sa définition du terme "dopage" et présentant un réquisitoire contre la drogue à la lumière de L'idéal olympique. En voici les principaux passages :

TROIS GROUPES DE SUBSTANCES DOPANTES

Les substances autres que les substances alimentaires, qui affectent d'une manière quelconque le comportement normal d'un individu, soit par leur composition, soit par leur dosage, ont été classées en trois groupes par la Commission médicale. Elles sont considérées comme des dopages, même si leur utilisation est thérapeutique. Ces trois groupes sont les suivants:

- a) Amphétamine, éphédrine et produits similaires.
- b) Stimulants produisant un effet quelconque sur les centres nerveux tels la strychnine, les analeptiques et substances similaires.
- c) Narcotiques analgésiques tels la morphine, la méthadine et les substances similaires.

DEFINITION DU DOPAGE

Qu'est-ce qu'un dopage ? C'est une préparation de certaines substances qui provoquent une accoutumance chez l'individu qui l'absorbe comme pour les narcotiques ou l'opium. L'utilisation de cette préparation stimule et rend euphorique la personne qui la prend. On en fait également usage pour réduire la sensibilité. Avant une course, un cheval peut être dopé soit pour le calmer, soit pour le stimuler de façon temporaire; le dopage peut augmenter sa vitesse ou au contraire l'empêcher d'aller à une vitesse normale. Le dopage

est la volonté d'inoculer une substance étrangère dans l'organisme pour provoquer chez ce dernier les réactions souhaitées. En termes communs, le dopage est l'absorption de substances stimulantes. (En argot anglais, un "dope" est une drogue dangereuse.) En bref, le dopage combat, pour une période déterminée, la fatigue provoquée par les exercices physiques ou mentaux.

REQUISITOIRE CONTRE LA DROGUE

Je pense, quant à moi, que le dopage ne devrait plus être un encouragement pour un athlète. Le plus grand stimulant que puisse recevoir un sportif est la devise olympique: "*Citius, Altius, Fortius*". La signification de ces trois mots latins est: "plus vite, plus haut, plus fort". Ces paroles devraient aider le coureur à courir plus vite, le sauteur à sauter plus haut et le lanceur à lancer avec plus de force. La principale chose que peut espérer un athlète est de recevoir la médaille d'or. Il faut lutter, souffrir et transpirer pour remporter la victoire. Seul le meilleur de tout les participants obtient la médaille d'or. Et l'hommage rendu au vainqueur par tout les sportifs du monde est unique. Mais pour les autres, ce qu'il y a de plus important, c'est de participer. Car tous les participants ont le droit de lutter, et ils doivent donner le meilleur d'eux-mêmes, sans considérer la récompense qu'ils pourraient obtenir.

La règle olympique définit l'amateurisme de la façon suivante: "est amateur celui qui s'adonne et s'est toujours adonné à la pratique du sport uniquement pour son plaisir personnel, comme aussi pour les avantages physiques, moraux et sociaux qu'il peut en retirer, ou celui pour qui le sport n'est qu'une activité annexe dont il ne tire aucun profit matériel, direct ou indirect". A la longue, le dopage ne donne jamais le plaisir véritable, et n'entraîne aucun avantage physique ou moral. Je crois qu'un athlète doit gagner grâce à ses possibilités personnelles. Le dopage doit amener la disqualification automatique. Les stimulants artificiels, utilisés pour améliorer les performances sont contraires à la nature et à l'esprit des Jeux Olympiques. Ce que le monde entier attend du participant, c'est qu'il soit victorieux grâce uniquement à sa valeur intrinsèque. Le vrai sport est toujours lié aux dons et aux possibilités naturelles. Nous désirons que le *fair play* fasse honneur à un pays. Et par conséquent, ceux qui ont les qualités requises pour faire partie d'une équipe nationale participent aux Jeux Olympi-

ques avec l'intention de faire montre de ces qualités, et de prouver toute leur force physique. Si un athlète dopé remporte la médaille d'or, je dirai plutôt que c'est "la drogue qui a gagné la médaille". La plus grande gloire pour un homme est de gagner grâce à ses efforts personnels. J'espère que cet exemple sera le meilleur héritage que nos athlètes laisseront aux générations futures.

Les concurrents jurent d'obéir aux règles, et cela les aide à s'en tenir aux idéaux du sport. Le sport devrait pour nous devenir un synonyme de *fair play*, d'amusement et de camaraderie. Lorsque nous aurons compris cela, nous tirerons toujours du sport une grande satisfaction et beaucoup de plaisir. La compétition amène la joie. Les concurrents sont pleins de bonne volonté lorsqu'ils se rencontrent pour cette épreuve de force qui pourtant reste pacifique.

Dans l'histoire de la médecine moderne, les hommes de science et les chercheurs ont découvert les drogues modernes. Mais ils poursuivaient un noble but: améliorer la santé et prolonger la vie de l'homme. Les nouveaux médicaments ont été créés pour combattre la maladie et en réduire les effets, en un mot pour contribuer au bonheur des hommes. N'est-ce pas là un progrès considérable dans la lutte que la science mène contre la maladie? Les efforts des hommes de science ont considérablement allégé les souffrances humaines. Mais ce n'est pas là la fin de notre problème. J'écris ces lignes pour la souvegarde du monde du sport dans son ensemble. Peut-être que les athlètes ne savent-ils pas comment agissent les drogues. Certaines sont très toxiques. Même sans un contrôle médical étroit, l'abus de dopage peut avoir des résultats désastreux. Il est possible même que nous ne nous rendions pas encore compte de tous les effets que peuvent produire ces substances. Ne troublent-elles pas le fonctionnement normal de notre organisme? Il est probable qu'elles soient néfastes pour la vie humaine, et peut-être plus encore pour les athlètes. Un athlète dopé n'est plus sûr de lui, car les drogues affectent surtout l'esprit et les sens. L'attitude d'un athlète à l'égard de la vie quotidienne peut se trouver complètement altérée à la suite de l'utilisation de narcotiques puissants. Les drogues peuvent affecter les sensations et l'activité d'un athlète, et conduire son esprit à une grande confusion, en lui ôtant tout dynamisme. Il est possible alors que le sportif devienne paresseux et ne soit plus désireux de vivre comme un vrai sportif. Les drogues peuvent nuire à son intelligence naturelle.

Je préférerais considérer un athlète comme une "race meilleure" sur la surface de la terre. Les générations futures hériteront de leur caractère et ainsi sera maintenue la continuité d'une bonne société humaine. Je ne voudrais pas, par conséquent, que le dopage arrive à nous priver de la présence de ces êtres sains et remarquables. Même si l'histoire du dopage est aussi ancienne que celle de la civilisation, le dopage en lui-même est incompatible avec les idéaux olympiques et n'a pas sa place dans le monde moderne. Le XXe siècle doit être l'avènement de la coopération et non de la compétition déloyale. Le symbole olympique veut développer l'amitié sportive entre les différentes civilisations du monde.

DP. G.M. OZA.

*
* *